

L'inconnu bondit de clairières en clairières, de feuillages en feuillages pour disparaître dans la profondeur de la rivière dont le clapotement et les éclaboussures nous apprirent que le malheureux échappait à la justice des hommes pour se heurter à celle de Dieu.

Les jurons des invités, qui avaient suivi le meurtrier sans l'atteindre, s'entrecroisaient effroyables, diaboliques sur cette agonie maudite.

A l'intérieur de la maison, la petite mariée toute blanche ne donnait aucun signe de vie. Les yeux grands ouverts, dans la terreur convulsive d'une vision terrible ; les lèvres violettes et contractées avaient dû échapper des mots mystérieux, — qui sait, si ce n'était un nom jadis aimé et que la mort impitoyable était venu cueillir sur ces dents superbes.

Une plaie sanguinolente, ronde et mentue indiquait le chemin qu'avait suivi la balle meurtrière. Hâtivement sur le théâtre de cette tragédie inattendue, nous nous essayâmes à donner aux infortunés parents soins et consolation en cette nuit de deuil et de détresse.

Le mari désespéré, farouche, sanglotait comme un petit enfant qui se sent délaissé ! n'ayant, le pauvre, qu'une pensée, qu'un instinct. Maudire, maudire à jamais ce gueux qui lui avait ravi sa bien-aimée... toutes ses espérances des lendemains, rêvés ; toute sa chère joie d'aimer qui lui serait venue d'elle... et, je le voyais pâlir, blémir dans sa rage impuissante contre le monstre qui était venu lui arracher de ses bras la femme adorée.

On ensevelit la morte dans le grand salon et cette figure charmante reprit dans l'éternelle sérénité, toute sa grâce première ; le sourire revint à ses lèvres décolorées. Mais combien transformé, adouci, transfiguré ! ses mains restées belles, car c'était une capricieuse enfant, fantasque et v. lontaire en sorte qu'elle n'avait guère peiné chez ses parents et que ses mains étaient blanches et qu'ainsi croisées pietusement sur sa taille frêle elles offraient le symbole d'une fierté touchante. Tout son corps allongé, grandi dans la mort avait acquis une distinction suprême, tenant plutôt de l'ange que de la créature mortelle.

Elle semblait sourire à de lointaines visions... que regardait-elle au dedans de ses paupières cernées par l'ombre auguste ?

Mystères des au-delà !
Nageait-elle déjà dans les sphères paradisiaques, la pauvre enfant morte sans prières, sans extrême-onction et tressillante de ses pensées d'amour... Où donc pouvait voltiger cet esprit ? dans quelle solitude ou quel ciel ?

Et lui, l'assassin jaloux qui n'avait pas craint d'ensanglanter une robe nuptiale pour qu'elle ne fut pas la créature d'un autre, dans quel enfer prodigieux, hideux, exécrable, clamaient-il son amour stérile ?

Désunis dans la vie, désunis dans la mort, qu'étaient donc venus faire sur notre planète, ces malencontreux amants, victimes de la passion humaine ?

Et l'éternelle justice qui plane sur les sombres destinées est le problème cruel et toujours renouvelé qui palpite dans le continuel pourquoi des choses. Pourtant cette même justice qui engoisse si fort les uns, rassérène singulièrement les autres qui l'adjurent et l'appellent et l'espèrent comme la souveraine douceur, la légitime récompense au terme d'existences de luttres, de souffrances et de larmes.

LOUYSE DE BIENVILLE.

Août 1904.

Correspondance

Malbaie, 13 juillet 1904.

Madame la Directrice,

Décidément, on va substituer au gracieux nom de Pointe-aux-Pics, si heureusement trouvé par nos ancêtres, l'affreuse Pointe à Pic inventé par les touristes anglais.

Voyez *La Presse*, *La Patrie*, *Le Journal*, etc.

Ma chère Directrice, il faut protester.

LAURE CONAN.

Au Parc Sohmer où l'on donne depuis le commencement de la saison de brillantes représentations, pourquoi ne fait-on plus suivre le *God Save the King*, de l'air national canadien-français, *Vive la Canadienne* ? Il faut revenir aux bonnes traditions.

Après l'avoir Entrevue

(Vers libres)

(Poésie inédite)

A peine l'ai-je entrevue et depuis
Je sens en mon âme un désir étrange
D'aimer ou d'être aimé de ce bel ange
Dont le gracieux visage m'a séduit.

Elle est riche et belle, moi pauvre et laid
Hélas ! je n'oserai jamais lui dire
Ce qu'en tremblant a fredonné ma lyre
Quelques mots d'amour à peine rimés...

A peine l'ai-je entrevue et depuis
Je sens en mon âme un désir étrange
D'aimer ou d'être aimé de ce bel ange
Dont le gracieux visage m'a séduit.

LOUIS PARC.

Allez à Mille-Fleurs, allez aux sources de l'élégance et du bon goût, 1554, rue Ste Catherine.

Traitement de l'Alcoolisme.

Un abonné nous pose la question suivante relativement à la cure de l'alcoolisme par M. le Dr. Mackay :

" 1° Etant donnée la dépression volontaire par abus intermittent de l'alcool, mais la lucidité intellectuelle persistant suffisamment pour avertir le malade de l'approche ou du danger d'une récidive, le traitement du Dr. Mackay possède-t-il une efficacité assez prompte pour prévenir la catastrophe ? "

Certainement. Le traitement étant un remède à encore la puissance d'un préventif et pris à temps peut empêcher le retour de la crise. D'ailleurs ce traitement suivi à la lettre, enlève de l'organisme et le goût et le besoin de boire. Puis, le système nerveux se rétablissant, avec lui la volonté s'affirme davantage et la passion terrible est enfin maîtrisée.

Plusieurs personnes nous ont écrit pour féliciter LE JOURNAL DE FRANÇOISE de la part active qu'il prend à la guerre à l'alcoolisme ; ces encouragements nous sont précieux, bien que le contraire n'empêcherait pas le journal de continuer la tâche qu'il s'est assignée, et qui est de combattre de toutes ses forces le fléau de l'ivrognerie.

LE JOURNAL DE FRANÇOISE est à deviser un moyen, par lequel, les femmes qui éprouveraient une certaine gêne à communiquer directement avec l'Hôtel de Ville, pourraient s'adresser au bureau du journal même, où, sous le sceau de la plus inviolable discrétion, il leur serait donné toutes les informations voulues. Nous espérons